

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 juin 2005

PROJET DE LOI-PROGRAMME

AMENDEMENTS

présentés après le dépôt du rapport

N° 1 DE M. DRÈZE

Art. 8bis (nouveau)

Insérer un article 8bis, rédigé comme suit:

«Art. 8bis. — A l'article 30 du Code des impôts 1992, le 1° est remplacé comme suit:

1° a) *les rémunérations des travailleurs salariés employés sous un contrat de travail tel que définit par la loi du 3 juillet 1978;*

b) *Les rémunérations des agents statutaires des services publics;». ».*

Documents précédents :

Doc 51 **1820/ (2004/2005) :**

001 : Projet de loi-programme.

002 à 007: Amendements.

008 à 010 : Rapports.

011: Amendements.

012: Rapport.

013: Texte adopté par les commissions.

014: Rapport.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 juni 2005

ONTWERP VAN PROGRAMMAWET

AMENDEMENTEN

voorgesteld na indiening van het verslag

Nr. 1 VAN DE HEER DRÈZE

Art. 8bis (nieuw)

Een artikel 8bis invoegen, luidend als volgt :

«Art. 8bis. — In Artikel 30 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt het punt 1° vervangen als volgt :

«1° a) *bezoldigingen van werknemers onder arbeidsovereenkomst zoals bepaald bij de wet van 3 juli 1978;*

b) *bezoldigingen van de statutaire personeelsleden van de openbare diensten;». ».*

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1820/ (2004/2005) :**

001 : Ontwerp van programmawet.

002 tot 007: Amendementen.

008 tot 010: Verslagen.

011: Amendementen.

012: Verslag.

013: Tekst aangenomen door de commissies.

014: Verslag.

N° 2 DE M. DRÈZE

Art. 8ter (nouveau)

Insérer un article 8ter, libellé comme suit:

«Art. 8ter — A l'article 289ter, § 1^{er}, 2^o, remplacer les mots «des rémunérations visées à: - l'article 30, 1^o;» par les mots «des rémunérations visées à: - l'article 30, 1^o, a);».

JUSTIFICATION

En 2001, lors de la réforme fiscale de l'impôt des personnes physiques, a été introduit un crédit d'impôt sur les bas salaires. Ce crédit d'impôt permettait à tous les travailleurs percevant un revenu inférieur à 16.960 euros (soit 1.415 euros par mois) de bénéficier d'un supplément de revenu pouvant aller jusqu'à 540 euros par an, soit 45 euros par mois. Le crédit d'impôt a été introduit de manière progressive, de sorte que le régime de croisière aurait normalement été atteint durant l'exercice d'imposition 2005 (soit pour les revenus perçus en 2004).

Le crédit d'impôt est une mesure visant à rendre le travail davantage rémunérateur et par ce biais limiter, voire supprimer, les situations de pièges à l'emploi. Cependant, cet objectif n'est que peu rencontré par le crédit d'impôt. En effet, il n'est perceptible que lors de l'enrôlement de l'impôt, soit généralement deux ans après la perception des revenus. Or une condition nécessaire pour rendre les mesures de lutte contre les pièges à l'emploi efficace est de les rendre directement perceptibles pour les travailleurs, de sorte qu'ils puissent comparer sans délais le gain que leur apporte le fait de travailler.

Pour remédier à ce problème, il a été décidé de remplacer le crédit d'impôt par un renforcement des réductions de cotisations personnelles. Ce renforcement a été baptisé «bonus à l'emploi» par la loi-programme du 27 décembre 2004. Les réductions de cotisations personnelles ont par conséquent été portées de 95 à 105 euros au 1^{er} janvier 2005 pour une rémunération inférieure à 1194 euros. Le plafond de revenu donnant droit à une réduction dégressive des cotisations personnelles a été quant à lui relevé de 1.570 euros à 1.670 euros.

En avril 2005, bouclant la traduction des engagements pris par le gouvernement dans le cadre de l'accord interprofessionnel, le montant maximal de réductions de cotisations personnelles a été augmenté de 105 à 125 euros pour les employés (de 113,40 à 135 euros pour les ouvriers), et ce pour les rémunérations inférieures à 1.210 euros bruts par mois. Le plafond de revenu donnant droit à une réduction des cotisations personnelles est maintenu à 1.670 euros.

Au 1^{er} janvier 2006, le montant maximal de réductions de cotisations personnelles sera une nouvelle fois augmenté de 125 à 140 euros pour les employés (et de 135 à 151,2 euros pour les ouvriers). Le plafond de revenu donnant droit à des

Nr. 2 VAN DE HEER DRÈZE

Art. 8ter (nieuw)

Een artikel 8ter invoegen, luidende :

«Art. 8ter.— In artikel 289ter, § 1, 2^o, van hetzelfde Wetboek worden de woorden «de bezoldigingen bedoeld in: - artikel 30, 1^o» vervangen door de woorden «de bezoldigingen bedoeld in : - artikel 30, 1^o, a);».

VERANTWOORDING

Ter gelegenheid van de hervorming van de personenbelasting in 2001 werd een belastingkrediet ingevoerd voor de lage lonen. Dat belastingkrediet biedt alle werknemers die minder 16.960 euro (dat wil zeggen 1415 euro per maand) verdienen de gelegenheid een inkomensvoetstuk te krijgen die kan oplopen tot 540 euro per jaar, dat wil zeggen 45 euro per maand. Het belastingkrediet werd geleidelijk ingevoerd zodat het normaliter op kruissnelheid had moeten zijn tijdens het belastingjaar 2005 (dat wil zeggen voor de inkomsten van 2004).

Het belastingkrediet is een maatregel die beoogt arbeid lonender te maken en zodoende de situaties van werkloosheidsvallen te beperken of zelfs weg te werken. Die doelstelling wordt echter maar in beperkte mate door het belastingkrediet bereikt. Ze is immers alleen bij de inkohiering van de belasting merkbaar, dat wil zeggen doorgaans twee jaar na de ontvangst van de inkomsten. Een noodzakelijke voorwaarde om de maatregelen ter bestrijding van de werkloosheidsvallen doeltreffend te maken is dat ze voor de werknemers onmiddellijk merkbaar moeten zijn, zodat die onverwijd kunnen vaststellen hoeveel ze meer verdienen door te werken.

Om dat probleem te verhelpen, werd beslist het belastingkrediet te vervangen door forsere verlagingen van de persoonlijke bijdragen. In de programmawet van 27 december 2004 wordt die verhoging «werkbonus» genoemd. De verlagingen van de persoonlijke bijdragen werden op 1 januari 2005 opgetrokken van 95 naar 105 euro voor een bezoldiging van minder dan 1.194 euro. Het maximuminkomen dat recht geeft op een degressieve verlaging van de persoonlijke bijdragen werd opgetrokken van 1570 tot 1670 euro.

In april 2005 werd ter afsluiting van de omzetting van de verbintenissen van de regering in het kader van het centraal akkoord het maximumbedrag van de verlagingen van de persoonlijke bijdragen opgetrokken van 105 naar 125 euro voor de bedienden (van 113,40 naar 135 euro voor de arbeiders) voor de bezoldigingen van minder dan 1.210 euro bruto per maand. Het maximuminkomen dat recht geeft op een verlaging van de persoonlijke bijdragen werd gehandhaafd op 1670 euro.

Op 1 januari 2006 zal het maximumbedrag van de verlagingen van de persoonlijke bijdragen nogmaals worden opgetrokken van 125 naar 140 euro voor de bedienden (en van 135 naar 151,2 euro voor de arbeiders). Het maximuminkomen

réductions de cotisations personnelles sera quant à lui relevé de 1670 à 1996 euros.

Ces évolutions sont certes positives pour les travailleurs concernés. Toutefois, elles créent de nouvelles discriminations. En effet, les fonctionnaires statutaires, alors qu'ils bénéficiaient, comme tous les autres travailleurs, du crédit d'impôt sur les bas salaires, ne bénéficient pas des réductions de cotisations personnelles (car les cotisations sociales des fonctionnaires sont très faibles). Ils perdent donc 540 euros nets par an.

Cette situation est d'autant plus discriminatoire que le crédit d'impôt a été maintenu pour les travailleurs indépendants. Nous considérons par conséquent qu'apporter une solution à ce problème est une priorité, d'autant que des recours ne sont pas à exclure.

Différentes possibilités s'offrent au gouvernement pour remédier à cette situation. La première, que nous avons privilégiée ici, est de rétablir le crédit d'impôt sur les bas salaires pour les agents statutaires, avec effet rétroactif 1^{er} janvier 2005. De cette façon, nous en revenons à la situation antérieure.

Certains pourraient arguer que cette disposition établirait un nouveau cas de discrimination entre les travailleurs salariés et les agents statutaires qui ne serait pas justifié. Si cette thèse devait être retenue, nous invitons le gouvernement à envisager une alternative: nous proposons alors de créer un crédit de cotisations sociales, permettant à l'agent statuaire de bénéficier d'un surplus net de revenu par le biais d'une rétrocession visant à compenser la perte de revenus encourue suite à la suppression du crédit d'impôt.

Quelle que soit l'option retenue en définitive, nous considérons qu'elle devra respecter les principes suivants: la solution suivie doit encourir le moins de discriminations possibles entre les travailleurs; elle doit si possible permettre une perception immédiate des gains de revenus pour rendre efficace la lutte contre les pièges à l'emploi et doit naturellement se faire au coût le plus bas possible. Dans cet esprit, une deuxième alternative qui serait la hausse des barèmes salariaux n'est pas selon nous le choix optimal étant donné les coûts de péréquation importants qu'elle implique.

Par ailleurs, les agents contractuels sont également perdants. En effet, dans la mesure où le renforcement du bonus à l'emploi en avril s'inscrit dans le cadre de l'accord interprofessionnel, ils n'en bénéficient pas. Cette distinction n'est selon nous pas non plus acceptable. Nous considérons qu'il faut sans délais augmenter le bonus à l'emploi pour tous les agents contractuels de 20 euros à partir du 1^{er} avril 2005 pour le remettre au niveau des autres travailleurs, et prévoir une augmentation de 15 euros au 1^{er} janvier 2006.

Benoit DRÈZE (cdH)

dat recht geeft op een verlaging van de persoonlijke bijdragen zal worden opgetrokken van 1.670 naar 1.996 euro.

Die evolutie is beslist positief voor de betrokken werknemers. Zij creëert evenwel nieuwe verschillen in behandeling, onder meer ten aanzien van de vastbenoemde ambtenaren. Zij kwamen immers, net als alle andere werknemers, in aanmerking voor het belastingkrediet op de lage lonen, terwijl zij thans geen recht hebben op een vermindering van hun persoonlijke bijdragen (aangezien de sociale bijdragen van de ambtenaren zeer gering zijn). Aldus verliezen zij 540 euro netto per jaar.

Die situatie is des te discriminerender omdat het belastingkrediet voor de zelfstandigen behouden werd. Wij menen derhalve dat dat knelpunt prioritair moet worden weggewerkt, temeer daar het niet uitgesloten is dat hoger beroep terzake wordt ingesteld.

De regering kan zulks op diverse wijzen verhelpen. De eerste oplossing, waaraan wij de voorkeur geven, bestaat erin het belastingkrediet op de lage lonen voor de vastbenoemde ambtenaren opnieuw in te stellen, en wel met terugwerkende kracht vanaf 1 januari 2005. Aldus is de toestand als vanouds.

Sommigen zouden kunnen aanvoeren dat die bepaling op haar beurt een volstrekt onterecht verschil in behandeling instelt tussen de werknemers en de vastbenoemde ambtenaren. Indien zij hun gelijk halen, verzoeken wij de regering een alternatieve oplossing aan te wenden, met name een socialebijdragenkrediet in te stellen. Aldus zouden vastbenoemde ambtenaren door middel van retrocessie een extra netto-inkomen ontvangen, ter compensatie van het inkomensverlies dat zij ingevolge de afschaffing van het belastingkrediet hebben geleden.

Wat de uiteindelijke oplossing ook zij, wij menen dat zij aan een aantal criteria zal moeten voldoen. Zo zal zij het verschil in behandeling tussen de werknemers tot een minimum moeten beperken. Zo mogelijk moet voor de betrokkenen onmiddellijk duidelijk zijn welke inkomensstijging de maatregel oplevert, zoniet is hij geen efficiënt instrument tegen de werkloosheidsval. Uiteraard moeten de kosten van de maatregel zo laag mogelijk blijven. In dat opzicht achten wij het tweede alternatief, met name het optrekken van de loonshalen, niet optimaal, aangezien de daarmee gepaard gaande aanpassingskosten aanzienlijk zijn.

Voorts bevinden ook de contractuele personeelsleden zich in het kamp van de verliezers. Aangezien de verhoging van de werkbonus in april wordt toegekend in het kader van het centraal akkoord, komen zij daarvoor niet in aanmerking. Dat onderscheid is volgens ons evenmin aanvaardbaar. Wij menen derhalve dat de werkbonus onverwijld, vanaf 1 april 2005, moet worden verhoogd met 20 euro voor alle contractuele personeelsleden, teneinde ze op gelijke voet te stellen met de andere werknemers. Tevens moet met ingang van 1 januari 2006 worden voorzien in een bijkomende verhoging met 15 euro.

N° 3 DE MME D'HONDT

Art. 5

Remplacer l'article 5 par la disposition suivante:

«Dans l'article 39bis de la même loi, inséré par la loi du 9 juillet 2004, remplacer les mots «alinéa 1^{er}» par les mots «alinéas 1^{er} et 3».».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à appliquer la modification initialement prévue non seulement à l'alinéa 1^{er}, mais aussi à l'alinéa deux de l'article 39bis.

En conséquence, le Fonds des accidents du travail prend en charge non seulement la différence entre la rémunération plafonnée générale non indexée et la rémunération plafonnée indexée qui est prise en charge par les assureurs, mais aussi la différence entre la rémunération plafonnée générale indexée et la rémunération plafonnée indexée qui est prise en charge par les assureurs. En d'autres termes, le présent amendement prévoit que la différence que finance le FAT est également indexée.

On peut avoir l'impression que, sous l'effet de ces modifications, l'ensemble de l'indexation est mise à charge du FAT, y compris la partie des assureurs. Ce n'est cependant pas le cas, étant donné que l'indexation de la rémunération plafonnée à charge des assureurs fait l'objet d'une modification par arrêté royal.

La modification prévue dans le présent amendement est conforme à ce qui a été convenu au sein du comité de gestion du Fonds des accidents du travail (les assureurs prennent en charge la rémunération plafonnée initiale et son indexation, mais pas plus).

La modification tient aussi compte de la logique initiale de l'accord: tant le FAT que les assureurs paient une partie de la nouvelle rémunération plafonnée. Il est dès lors logique que chacun paie l'indexation de sa partie.

En outre, cette modification permet aussi d'opérer une simplification informatique. Depuis l'insertion de l'article 39bis, il fallait déjà introduire deux montants: le montant plafonné des assureurs et le montant plafonné total. La modification proposée par l'article 5 nécessiterait l'inscription d'un troisième montant dans le logiciel, à savoir le plafond non indexé.

Tous ces arguments incitent l'auteur à présenter le présent amendement.

Nr. 3 VAN MEVROUW D'HONDT

Art. 5

Dit artikel vervangen als volgt:

«In artikel 39bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 9 juli 2004, worden de woorden «en derde» ingevoegd tussen de woorden «eerste» en «lid».

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe om de oorspronkelijk voorziene verandering niet alleen in het eerste, maar ook in het tweede lid van artikel 39bis, toe te passen.

Het gevolg hiervan is dat het Fonds voor Arbeidsongevallen niet enkel het verschil tussen het niet-geïndexeerde algemene grensloon en het wel geïndexeerde grensloon dat door de verzekeraars ten laste wordt genomen, maar het verschil tussen het geïndexeerde algemene grensloon en het geïndexeerde grensloon dat door de verzekeraars ten laste wordt genomen, ten laste neemt. Met andere woorden, het verschil dat het FAO bijpast, wordt door dit amendement ook geïndexeerd.

De indruk kan ontstaan dat door deze wijzigingen de gehele indexering ten laste komt van het FAO, ook het deel van de verzekeraars. Dit is echter niet het geval, aangezien de indexering van het grensloon ten laste van de verzekeraars, het voorwerp uitmaakt van een wijziging bij KB.

De wijziging voorzien in dit amendement is in overeenstemming met wat in het beheerscomité van het Fonds voor Arbeidsongevallen werd afgesproken (de verzekeraars nemen het oorspronkelijke grensloon en de indexering ervan op zich, maar niet meer).

De wijziging doet ook recht aan de oorspronkelijke logica van de afspraak: zowel de verzekeraars als de FAO betalen een deel van het nieuwe grensloon. Het is dan ook logisch dat ieder de indexering van zijn deel betaalt.

Bovendien zorgt dit ook voor informaticatechnische vereenvoudiging. Door de introductie van artikel 39bis was het al nodig twee bedragen te introduceren: het grensbedrag van de verzekeraars en het totale grensbedrag. Door de wijziging zoals voorzien door dit artikel 5, zou een derde bedrag in de software moeten worden ingeschreven, namelijk het niet-geïndexeerd plafond.

Al deze argumenten ondersteunen de indienster om dit amendement in te dienen.

Greta D'HONDT (CD&V)

N° 4 DE M. VERHERSTRAETEN
(en ordre principal)

Art. 47bis (nouveau)

Dans le chapitre 8, insérer un article 47bis, libellé comme suit:

«Art. 47bis. — *Le titre V, chapitre V, «Modification de la loi du 21 février 2003 créant un Service des créances alimentaires au sein du SPF Finances» de la loi-programme du 22 décembre 2003 est abrogé.»*

JUSTIFICATION

La loi créant un Service des créances alimentaires, qui a été votée au cours de la précédente législature, prévoyait une extension du système actuel permettant aux parents non débiteurs d'aliments d'obtenir auprès du CPAS des avances sur la pension alimentaire due aux enfants, voire aux conjoints ou cohabitants créanciers d'aliments eux-mêmes. En outre, plus aucun plafond de revenu n'était applicable aux demandeurs d'une avance.

Le Fonds des créances alimentaires devait démarrer ses activités le 1er septembre 2003. Cette annonce s'est toutefois avérée une pure opération électorale à l'approche des élections du 18 mai 2003.

Peu après les élections, sa mise en œuvre a en effet été reportée d'un an et sa portée sérieusement rabotée, faisant du Fonds des créances alimentaires une coquille vide. Les ex-conjoints ou cohabitants qui avaient placé tous leurs espoirs dans la création de ce Fonds des créances alimentaires ont été bernés. Ils ne bénéficient pas d'avances sur la pension alimentaire qui leur est due. Et pour la pension alimentaire redevable à leurs enfants, de très stricts plafonds de revenus continuent à être appliqués en vue de l'obtention d'une avance. En outre, les créanciers d'aliments devront ristourner 5% de la pension alimentaire que le débiteur d'aliments leur doit.

Le fait que les recouvrements ne s'opèrent plus par l'entremise des CPAS mais par le biais du Service des créances alimentaires du SPF Finances, ne modifie en rien la situation des conjoints préjudiciés.

Le présent amendement tend à permettre à la loi du 21 février 2003 créant un Service des créances alimentaires au sein du SPF Finances de produire ses pleins effets en autorisant également l'ex-partenaire à bénéficier du système des avances, en supprimant les plafonds de revenus, en faisant passer le montant des avances de 125 à 175 euros par mois et par créancier d'aliments.

Nr. 4 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN
(in hooforde)

Art. 47bis (nieuw)

In hoofdstuk 8 een artikel 47bis invoegen, luidende:

«Art. 47bis. — *Titel V, hoofdstuk V, met als opschrift «Wijziging van de wet van 21 februari 2003 tot oprichting van een Dienst voor alimentatievorderingen bij de FOD Financiën» van de programmawet van 22 december 2003 wordt opgeheven.»*

VERANTWOORDING

De wet op het alimentatiefonds die tijdens de vorige legislatuur werd gestemd, voorzag een uitbreiding van het huidige systeem waarbij niet-onderhoudplichtige ouders van het OCMW voorschotten kunnen krijgen op onderhoudsgelden die verschuldigd zijn aan de kinderen tot de onderhoudsgerechtigde echtgenoten of samenwonenden zelf. Bovendien zouden er geen inkomensgrenzen meer gelden voor de aanvragers van een voorschot.

Het alimentatiefonds zou van start gaan op 1 september 2003. Deze aankondiging bleek evenwel niet meer te zijn dan een electorale stunt in aanloop naar de verkiezingen van 18 mei 2003.

Kort na de verkiezingen werd de inwerkingtreding immers eerst uitgesteld met één jaar en vervolgens zelfs drastisch ingeperkt waardoor het Alimentatiefonds een lege doos blijft. Ex-echtgenoten of samenwonenden die al hun hoop hadden gesteld op het Alimentatiefonds zijn bedrogen uit gekomen. Zij krijgen toch geen voorschot op onderhoudsgelden die hen verschuldigd zijn. En voor onderhoudsgelden die aan hun kinderen verschuldigd zijn, gelden er nog steeds strikte inkomensbeperkingen om een voorschot toegekend te krijgen. Bovendien zullen onderhoudsgerechtigden 5% moeten inleveren op het onderhoudsgeld dat de onderhoudsplichtige hen verschuldigd is.

Het feit dat de terugvorderingen nu niet langer door de OCMW's maar wel door de Dienst voor alimentatievorderingen gebeuren, wijzigt niets aan de situatie van de gedupeerde echtgenoten.

Dit amendement beoogt de wet van 21 februari 2003 tot oprichting van een Dienst voor alimentatievorderingen bij de FOD Financiën, ten volle uitwerking te verlenen, dwz door ook de ex-partner toe te laten tot de voorschottenregeling, door de inkomensgrenzen af te schaffen, door het bedrag van de voorschotten op te trekken van 125 naar 175 euro per maand en per onderhoudsgerechtigde.

N° 5 DE M. VERHERSTRAETEN
(en ordre subsidiaire)

Art.45bis (nouveau)

Dans le chapitre VIII, insérer un article 45bis, libellé comme suit:

«Art. 45bis. — L'article 4, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 21 février 2003 créant un service des créances alimentaires au sein du SPF Finances, modifié par la loi-programme du 22 décembre 2003, est complété comme suit:

«Ce montant maximum est toutefois égal à 250 euros par mois par enfant créancier d'aliments qui a atteint l'âge de 18 ans.».

JUSTIFICATION:

Les frais occasionnés par un enfant plus âgé, qui entreprend, par exemple, des études supérieures, ne peuvent être couverts par une avance de 175 euros. Le montant maximum des avances auxquelles ils peuvent prétendre doit dès lors être porté à 250 euros. Les enfants doivent en effet être considérés par définition comme nécessaires.

N° 6 DE M. VERHERSTRAETEN
(en ordre subsidiaire)

Art. 45ter (nouveau)

Dans le chapitre VIII, insérer un article 45ter, libellé comme suit:

«Art. 45ter. — À l'article 5 de la loi du 21 février 2003 créant un Service des créances alimentaires au sein du SPF Finances, modifié par la loi-programme du 22 décembre 2003, le 2) est supprimé.».

JUSTIFICATION

Ce seront surtout des personnes connaissant d'importantes difficultés financières qui s'adresseront au SECAL. Si l'on tient également compte du fait que la loi créant un Service des créances alimentaires limite déjà le montant de l'avance à accorder (à un maximum de 175 euros), il ne se justifie pas d'imposer aux créanciers d'aliments une retenue de plus sur l'avance octroyée sur une pension alimentaire.

Nr. 5 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN
(in subsidiaire orde)

Art. 45bis (nieuw)

In hoofdstuk VIII, een artikel 45bis invoegen, luidend als volgt:

«Art. 45bis. — Artikel 4, § 2, eerste lid, van de wet van 21 februari 2003 tot oprichting van een Dienst voor alimentatievorderingen bij de FOD Financiën, gewijzigd bij de programmawet van 22 december 2003, wordt aangevuld als volgt:

«Dit maximumbedrag is evenwel gelijk aan 250 euro per maand per onderhoudsgerechtigd kind dat de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt.».

VERANTWOORDING

De kosten van een kind dat ouder wordt en bijvoorbeeld hogere studies aanvat, kunnen onmogelijk worden gedekt door een voorschot van 175 euro. Het maximumbedrag van de voorschotten waarop zij aanspraak kunnen maken, dient dan ook te worden opgetrokken tot 250 euro. Kinderen dienen immers per definitie als behoeftig te worden beschouwd.

Nr. 6 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN
(in subsidiaire orde)

Art. 45ter (nieuw)

In hoofdstuk VIII een artikel 45ter invoegen, luidend als volgt:

«Art. 45ter. — In artikel 5, van de wet van 21 februari 2003 tot oprichting van een Dienst voor alimentatievorderingen bij de FOD Financiën, gewijzigd bij de programmawet van 22 december 2003, wordt het 2) weggelaten.».

VERANTWOORDING

Het zijn vooral mensen die kampen met grote financiële moeilijkheden, die zich zullen wenden tot de DAVO. Mede gelet op het feit dat de wet tot oprichting van een dienst voor alimentatievorderingen reeds in een beperking voorziet op het uit te keren voorschot (maximum 175 euro), is het niet verantwoord aan de onderhoudsgerechtigden nog een inlevering op te leggen van het toegekende voorschot op een onderhoudsuitkering.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

N° 7 DE M. DEVLIES

Art. 41

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 41 — Dans l'article 342 du Code des impôts sur les revenus 1992, il est inséré un § 3, libellé comme suit:

«§ 3 Lorsque le contribuable ne démontre pas l'existence de justes motifs qui l'empêchent de rentrer sa déclaration ou d'en éliminer les vices de forme au plus tard la veille de l'envoi de la notification de la taxation d'office, le Roi détermine, dans le respect des conditions visées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, le montant minimum des bénéfiques ou profits imposable dans le chef des entreprises ou des professions libérales. Les minima ne peuvent être appliqués lorsque des bases forfaitaires de taxation ont été arrêtées pour l'exercice de taxation conformément au § 1^{er}, alinéa 2.».».

JUSTIFICATION

En vertu de l'article 342 du CIR92, le fisc dispose d'un certain nombre de moyens de preuve lorsque des éléments probants pour établir une imposition font défaut. L'article 41 de la loi-programme prévoit un nouveau moyen de preuve à l'égard de toute entreprise et de tout titulaire de profession libérale. Le nouveau moyen de preuve prévoit une base imposable minimale en cas d'absence de déclaration ou de remise tardive de celle-ci.

Le nouveau moyen de preuve s'inscrit dans le cadre de la procédure de taxation d'office. Le contribuable est tenu d'introduire une déclaration d'impôt. Lorsqu'il n'en introduit pas, l'administration a le droit d'établir une taxation d'office. Elle est cependant tenue de motiver la taxation d'office. Par contre, le contribuable a le droit de prouver le montant exact de ses revenus imposables.

Dans la pratique, les tribunaux annulent régulièrement les taxations d'office, parce qu'elles sont établies de façon arbitraire. Bien qu'en droit, la charge de la preuve du revenu imposable soit inversée en cas de taxation d'office, la taxation d'office proprement dite doit être motivée et reposer sur des éléments objectifs permettant de déterminer le revenu du contribuable. Pour l'administration, la collecte de ces données prend énormément de temps et est, dans de nombreux cas, impossible. Il n'existe donc en fait pas d'équilibre entre l'obligation de motivation du fisc, d'une part, et le droit qu'a le contribuable d'apporter la preuve contraire, d'autre part. Il se justifie dès lors de renforcer la position de l'administration en prévoyant des minima imposables légaux lorsque l'administration ne peut se fonder sur une déclaration d'impôt.

Nr. 7 VAN DE HEER DEVLIES

Art. 41

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 41. — In artikel 342 van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992, wordt een § 3 ingevoegd luidende:

«§3. Wanneer de belastingplichtige geen wettige redenen aantoont die hem beletten een aangifte in te dienen of de vormgebreken waarmede de aangifte is aangestast te verhelpen uiterlijk de dag voor de verzending van de kennisgeving van aanslag van ambtswege bepaalt de Koning, met inachtneming van de in § 1, eerste lid vermelde voorwaarden, het minimum van de winst of baten dat belastbaar is ten name van de ondernemingen of vrije beroepen. De minima kunnen niet toegepast worden indien forfaitaire grondslagen voor het aanslagjaar worden vastgesteld overeenkomstig § 1, tweede lid.».».

VERANTWOORDING

In artikel 342 WIB92 worden een aantal bewijsmiddelen toegekend aan de fiscus wanneer er geen bewijskrachtige gegevens beschikbaar zijn om een aanslag te vestigen. Artikel 41 van de programmawet voegt een nieuw bewijsmiddel hieraan toe t.a.v. alle ondernemingen en de beoefenaars van een vrij beroep. Het nieuwe bewijsmiddel voorziet in een minimum belastbare grondslag wanneer geen aangifte of laattijdig een aangifte wordt ingediend.

Het nieuw bewijsmiddel kadert binnen de procedure van aanslag van ambtswege. De belastingplichtige heeft de plicht een belastingaangifte in te dienen. Wanneer hij dit nalaat heeft de administratie het recht een ambtshalve aanslag te vestigen. Zij heeft evenwel de plicht de ambtshalve aanslag te motiveren. Daartegenover staat het recht van de belastingplichtige het juiste bedrag van zijn belastbare inkomsten te bewijzen.

In praktijk vernietigen de rechtbanken regelmatig ambtshalve aanslagen omdat zij gevestigd zijn wegens willekeur. Alhoewel in rechte de bewijslast met betrekking tot het belastbaar inkomen omkeert in geval van een ambtshalve aanslag, dient de ambtshalve aanslag op zich gemotiveerd te zijn en te steunen op objectieve gegevens waaruit het inkomen van de belastingplichtige blijkt. Het verzamelen van deze gegevens is voor de administratie erg tijdrovend en in vele gevallen onmogelijk. Feitelijk bestaat er dus geen evenwicht tussen enerzijds de motivatieplicht van de fiscus en het recht op het tegenbewijs in hoofde van de belastingplichtige. Het is dan ook te verantwoorden de positie van de administratie te versterken door wettelijk te voorzien in belastbare minima wanneer de administratie niet kan steunen op een belastingaangifte.

Lorsque la nouvelle preuve dispense l'administration de motiver la taxation d'office, il est essentiel que la nouvelle preuve soit en rapport avec le but poursuivi et que l'atteinte aux droits des contribuables ne soit pas démesurée par rapport à ce but.

Toutefois, les conséquences, pour les contribuables, du texte de l'article 41 de la loi-programme sont disproportionnées à l'égard des contribuables imposés de manière forfaitaire et des personnes qui remettent en retard leur déclaration.

Par définition, les contribuables imposés de manière forfaitaire ne tiennent pas de comptabilité probante. En effet, le montant de leurs revenus imposables est établi selon les bases forfaitaires convenues entre l'administration et les groupements professionnels concernés. Lorsqu'il procède à une taxation d'office, le fisc a le choix, en vertu de la disposition en projet, entre la base de taxation minimale fixée par le Roi et les bases forfaitaires de taxation. Étant donné que les contribuables imposés de manière forfaitaire ne tiennent par définition pas de comptabilité (sinon, le forfait ne peut leur être appliqué), ils ne peuvent jamais prouver leurs revenus réels. En effet, ils partent à juste titre du principe que le forfait leur sera appliqué. Il n'est donc pas disproportionné de prévoir dans la loi que si des bases forfaitaires sont arrêtées pour l'exercice d'imposition, il convient d'utiliser ce mode de preuve. Lorsque les forfaits sont basés sur les achats du contribuable, le fisc peut se référer à la liste annuelle des clients assujettis à la TVA. Pour les contribuables qui travaillent dans le secteur de l'horticulture ou de l'agriculture, le fisc peut se baser sur la superficie cultivée ou sur les animaux existants.

L'amendement prévoit dès lors la hiérarchisation des moyens de preuve à appliquer. La base de taxation minimale forfaitaire, dont la détermination est déléguée au Roi conformément à l'article 342, § 2, du CIR 92, ne peut être appliquée que dans la mesure où aucune base forfaitaire n'a été arrêtée conformément à l'article 342, § 1^{er}, alinéa 2, du CIR 92.

Le fisc peut appliquer le moyen de preuve des bases imposables minimums non seulement aux contribuables qui ne rentrent pas de déclaration fiscale mais aussi à ceux qui la rentrent tardivement. L'article 41 de la loi-programme va dès lors plus loin que l'objectif visé par la proposition de loi de M. Van der Maelen et Mmes Anne-Marie Baeke et Annemie Roppe (DOC 51 1300/001). Cette proposition de loi s'adresse exclusivement à la catégorie de contribuables qui ne rentrent pas de déclaration, même après mise en demeure. Dans la lutte contre la fraude fiscale, ce nouveau moyen de preuve permettrait au fisc, face à un contribuable récalcitrant, de disposer d'une arme efficace et rapide (DOC 51 1300/001, p. 8). Toutefois, si le contribuable a été empêché par de justes motifs d'effectuer sa déclaration dans le délai prescrit, ce nouveau moyen de preuve est disproportionné. Les déclarants retardataires ne peuvent être sanctionnés de la même manière que les récalcitrants, *a fortiori* si le retard est dû à de justes motifs. Dans ce cas, le fisc doit prendre la déclaration fiscale comme point de départ, et non les bases imposables minimums.

Wanneer het nieuwe bewijsmiddel de plicht ontnemt aan de administratie de ambtshalve aanslag te motiveren, is het essentieel dat het nieuwe bewijsmiddel in verhouding staat tot het nagestreefde doel en dat niet meer afbreuk wordt gedaan aan de rechten van de belastingplichtigen dan nodig om dit doel te bereiken.

De gevolgen ten aanzien van de belastingplichtige van de tekst van artikel 41 van de programmawet zijn evenwel onevenredig ten aanzien van de forfaitaire belastingplichtigen en diegene die te laat een aangifte indienen.

Forfaitaire belastingplichtigen voeren per definitie geen bewijskrachtige boekhouding. Het bedrag van hun belastbare inkomsten wordt immers bepaald volgens de forfaitaire grondslagen zoals overeengekomen tussen de administratie en de betrokken beroepsgroeperingen. Wanneer zij ambtshalve aangeslagen worden, heeft de fiscus volgens de ontworpen bepaling de keuze tussen de minimum belastbare grondslag zoals door de Koning bepaald en de forfaitaire grondslagen van aanslag. Doordat de forfaitaire belastingplichtigen per definitie geen bewijskrachtige boekhouding voeren (anders kunnen zij niet aan het forfait worden onderworpen), kunnen zij nooit aantonen welk hun werkelijk inkomen is. Zij gaan er immers terecht vanuit dat zij aan het forfait zouden worden onderworpen. Het is dan ook niet meer dan evenredig wettelijk te bepalen dat indien er forfaitaire grondslagen voor het aanslagjaar worden vastgesteld dat dit bewijsmiddel moet gehanteerd worden. Wanneer de forfaits gebaseerd zijn op de aankopen van de belastingplichtige, kan de fiscus steunen op de jaarlijkse opgave afnemers BTW-belastingplichtigen. Voor de belastingplichtigen die werkzaam zijn in de land- of tuinbouw, kan de fiscus zich baseren op de beteelde oppervlakte of de aanwezige dieren.

Het amendement voorziet dan ook in een hiërarchie tussen de aan te wenden bewijsmiddelen. De forfaitaire minimum belastbare grondslag zoals kan enkel toegepast worden in de mate er geen forfaitaire grondslag werd vastgesteld overeenkomst artikel 342, § 1, tweede lid WIB92.

Het bewijsmiddel van de minimum belastbare grondslagen kan de fiscus niet alleen toepassen op de belastingplichtigen die geen belastingaangifte indienen, maar ook op diegene die laattijdig zijn. Artikel 41 van de programmawet gaat dan ook verder dan door de heer Van der Maelen en mevrouwen Anne-Marie Baeke en Annemie Roppe met hun wetsvoorstel (Doc 51 1300/001) beogen. Het voorstel richt zich uitsluitend tot de categorie van belastingplichtige die geen aangifte indienen, zelfs na aanmaning. In de strijd tegen de fiscale fraude is het nieuwe bewijsmiddel voor de fiscus, geconfronteerd met een onwillige belastingplichtige, een krachtdadig en tijdsefficiënt wapen (DOC 51 1300/001, p. 8). Wanneer de belastingplichtige evenwel om wettige redenen verhinderd was zijn aangifte tijdig in te dienen, is het nieuwe bewijsmiddel onevenredig. Laattijdigheid kan niet op dezelfde wijze gesanctioneerd worden als onwil, zeker niet wanneer de laattijdigheid te wijten is aan wettige redenen. In dat geval dient de fiscus de aangifte als vertrekpunt te nemen en niet de minimum belastbare grondslagen.

La notion de «justes motifs» ne constitue pas la panacée pour le contribuable, elle est plus large que la notion de «force majeure». Mais la jurisprudence montre que les justes motifs n'excusent pas la négligence, celle de son mandataire non plus.

La force majeure peut uniquement découler d'un événement qui est indépendant de la volonté humaine et que cette volonté n'a pu prévoir ni prévenir. Elle est incompatible avec une négligence ou un défaut de précaution (Cass. 25 juin 1956, *Buls. Pas.* 1956, I, 1176; Mons, 25 septembre 1992, *Pardaens; Liège*, 27 février 1991, *Petry*).

Le contribuable ne peut pas invoquer la force majeure lorsque sa comptabilité a été saisie par la justice (Liège, 10 juin 1987, *F.J.F.*, 1987, 299). La Cour d'appel de Mons en a jugé autrement (Mons, 26 juin 1998, *F.J.F.*, 569).

Le fait qu'un contribuable ait dû assigner son comptable pour récupérer sa comptabilité et que ce dernier ait négligé d'introduire une réclamation dans les délais prescrits ne constitue pas un cas de force majeure qui prolonge le délai de réclamation (Anvers, 17 novembre 1992, *Bull. contr.*, 1995, 2802; *F.J.F.*, 1993, 355; Anvers, 20 janvier 1992, *Bull. contr.*, 1995, 62; Gand, 25 juin 1991, *Bull. contr.*, 1992, 3401; Anvers, 9 avril 1990, *Bull. contr.*, 705, 1206; Bruxelles, 14 juin 1998, *Bull. contr.*, 1989, 132; Bruxelles, 13 mai 1986, SA Agecobel, *Bull. contr.*, n° 658, 379). L'absence de décision judiciaire ne constitue pas un cas de force majeure (Gand, 12 septembre 1996, *Div. Act.*, 1998, 28, note BEERNAERT, J.; *E.J.*, 1998, 86, note POPPE, G.). L'équité elle-même ne commande-t-elle pas que tout contribuable puisse, en pareil cas, invoquer cette situation au titre de juste motif?

Le mauvais fonctionnement des services postaux est parfois qualifié de force majeure. C'est le cas lorsqu'il apparaît que le contribuable a envoyé le document, par pli recommandé, 4 jours avant l'expiration du délai mais que ce document n'a, en raison du mauvais fonctionnement des services postaux, été transmis à l'administration compétente qu'après l'expiration du délai (Trib. Bruges, 25 novembre 2002, *F.J.F.*, 2003, 6, 598). La perte du pli recommandé entre deux bureaux de poste est un cas de force majeure (Anvers, 31 mars 1998, *F.J.F.*, 1998, 570). Un éventuel retard du courrier ne constitue pas un cas de force majeure lorsqu'il apparaît que le contribuable n'a envoyé son document par la poste que la veille de l'expiration du délai (Liège, 28 février 1984, *Bull. contr.*, 1985, 632).

La maladie grave ou l'absence prolongée du contribuable constituent de justes motifs pour la remise tardive de documents (Com.IR92 art. 316/12, Bruxelles, 20 juin 1989, *Bull. contr.*, 1992, 1379). Une maladie grave n'est pas un cas de force majeure (Gand, 28 novembre 1989, *F.J.F.*, 1990, 271), à moins que l'on ne se trouve dans un état de déséquilibre psychique (Bruxelles, 9 juin 1992, *F.J.F.*, 1993, 35) pouvant entraîner une invalidité à 100 % ou une incapacité totale de travail (Liège, 5 juin 1985, *F.J.F.*, 1986, 97 et Liège, 17 septembre 1997, *F.J.F.*, 1997, 604, note). L'hospitalisation du conjoint ne constitue pas un cas de force majeure (Anvers, 18 avril 1989, *Bull. contr.*, 1990, 1977) mais est sans aucun doute l'accomplissement d'une obligation légale et partant, un juste

motif. Van de wettige redenen kan de belastingplichtige niet alles verwachten. Het begrip wettige redenen is ruimer dan overmacht. Maar de rechtspraak toont aan dat de wettige redenen de slordigheid niet vergoelijken, ook niet die van zijn gemandateerde.

Overmacht kan slechts voortvloeien uit een gebeurtenis die onafhankelijk is van de menselijke wil en welke die wil niet heeft kunnen voorzien noch afwenden. Zij is onverenigbaar met een nalatigheid of met een gebrek aan voorzorg (Cass., 25 juni 1956, *Buls. Pas.* 1956, I, 1176; Bergen, 25 september 1992, *Pardaens; Luik*, 27 februari 1991, *Petry*).

De belastingplichtige kan zich niet beroepen op overmacht wanneer zijn boekhouding door het gerecht is in beslag genomen (Luik, 10 juni 1987, *F.J.F.*, 1987, 299) Het hof van beroep te Bergen oordeelde anders (Bergen, 26 juni 1998, *F.J.F.*, 569).

Zo is het feit dat een belastingplichtige zijn boekhouder heeft moeten dagvaarden om de boekhouding terug te krijgen en dat deze laatste nagelaten heeft om tijdig een bezwaarschrift in te dienen, geen geval van overmacht dat de bezwaartermijn verlengt (Antwerpen, 17 november 1992, *Bull. Bel.*, 1995, 2802; *F.J.F.*, 1993, 355; Antwerpen, 20 januari 1992, *Bull. Bel.*, 1995, 62; Gent, 25 juni 1991, *Bull. Bel.*, 1992, 3401; Antwerpen, 9 april 1990, *Bull. Bel.*, 705, 1206; Brussel, 14 juni 1988, *Bull. Bel.*, 1989, 132; Brussel, 13 mei 1986, NV Agecobel, *Bull. Bel.*, nr. 658, 379). Het uitblijven van een rechterlijke beslissing maakt geen overmacht uit (Gent, 12 september 1996, *Div. Act.*, 1998, 28, noot BEERNAERT, J.; *E.J.*, 1998, 86, noot POPPE, G.). Is het niet meer dan billijk dat in dergelijk geval de belastingplichtige deze situatie als wettige redenen kan invoeren?

De slechte werking van de postdiensten wordt soms als overmacht aangemerkt. Dit is het geval wanneer blijkt dat de belastingplichtige 4 dagen voor het verstrijken van de termijn, het document aangetekend verstuurd heeft, maar door de slechte werking van de postdiensten pas na het verstrijken van de termijn aan de bevoegde administratie werd bezorgd (Rb. Brugge 25 november 2002, *F.J.F.*, 2003, afl. 6, 598). Het verloren gaan van de aangetekende zending tussen twee postkantoren is een geval van overmacht (Antwerpen, 31 maart 1998, *F.J.F.*, 1998, 570). Een eventuele vertraging van de post maakt geen overmacht uit wanneer blijkt dat de belastingplichtige slechts de dag voor het verstrijken van de termijn zijn document langs de post heeft verzonden (Luik, 28 februari 1984, *Bull. Bel.*, 1985, 632).

De ernstige ziekte of langdurige afwezigheid van de belastingplichtige zijn wettige redenen voor de laattijdige overlegging van documenten (Com.IB92 art. 316/12, Brussel, 20 juni 1989, *Bull. Bel.*, 1992, 1379). Een zware ziekte is geen reden van overmacht (Gent, 28 november 1989, *F.J.F.*, 1990, 271), tenzij men verkeert in een toestand van psychisch onevenwicht (Brussel, 9 juni 1992, *F.J.F.*, 1993, 35) of hierdoor voor 100 % mindervalide of totaal arbeidsongeschikt wordt (Luik, 5 juni 1985, *F.J.F.*, 1986, 97 en Luik, 17 september 1997, *F.J.F.*, 1997, 604, noot). Hospitalisatie van de echtgenote maakt geen overmacht uit (Antwerpen, 18 april 1989, *Bull. Bel.*, 1990, 1977) maar is ongetwijfeld het vervullen van een wettelijke verplichting en dus een wettige reden om laattijdig aan an-

motif pour accomplir tardivement d'autres obligations légales. On peut difficilement assimiler des contribuables gravement malades à des fraudeurs impénitents qui ne veulent pas rentrer de déclaration fiscale.

La notion de justes motifs peut donc être plus large que celle de force majeure. Ils ne constituent assurément pas une carte blanche permettant au contribuable d'excuser l'envoi tardif de sa déclaration.

dere wettelijke verplichtingen te voldoen. Men kan moeilijk ernstig zieke belastingplichtigen gelijkstellen met doorwinterde fraudeurs die geen belastingaangifte willen indienen.

De wettige redenen mogen dan al ruimer zijn dan het begrip overmacht. Ze zijn duidelijk geen vrijgeleide voor de belastingplichtige om een laattijdige indiening goed te praten.

Carl DEVLIES (CD&V)